OFESSIONNELLES

W. WARD,
CAT ETC

— BUREAU —
ARIO CHAMBERS Ottaw

SSIER, B.A.
voué, Notaire, etc.
580 Rue Sussex
n de la Rue Rideau)
tawa, Ont.
avec avantage spécial à

RMAN, LL.B.,
r de L. A. Olivier)
iteur, Notaire, Etc.
UREAU—
s Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
PRETER

& MacCRAKEN
reurs, Notaires, Etc,
ET QUEBEC
Chambers, Ottawa, Ont.

& REMON
TEURS, NOTAIRES, ETC.
Spark Ottawa, Ont
'HOTEL RUSSELL
. B. E. P. REM

Lean & Blanchet,
OCATS
urs, Agents Parlementaires, etc, etc.

e Elgin, Ottawa
CE DU RUSSELL)
.McLean. C.A.Blanche.

AURIN, L.L.B.
CAT, ETC,
ue Elgin, Ottawa

FISHER
olliciteur, Etc.
Suprême, le Parlement
tements Publics.
Chambers, Ottawa, O

, Avocat, Cours Fédérales
8 rue Wellington, Ottawa

McVEITY
LLICITEUR, ETC.
UREAU : —
Chambers, Ottawa,

SLER & GODFREY
SOLLICITEURS
Suprême et le Parlement
rue Metcalfe, Ottawa, Ont
F. H CHRYSLER
GODFREY

& CODE
olliciteurs, Etc.
, RUE SPARKS
l'Hôtel Russell.

y & Snow
T URS POUR LA COUR
NOTAIRES, ETC.
A. T. SNOW.
6 p. c. avec privilège de
temps.

& POWELL
olliciteurs, Etc.
COUR SUPRÊME ET LES
RTEMENTS.
s en face de l'Hotel Russel
ry. F. C. Powell.

LEMIEUX
etc, Agent pour la Cour
ment et les Départe-
s publics
ue Sparks, Ottawa.

ULIEN
ST PATRICE
, PEINTRE
RATEUR,
BLANCHISSEUR.
té avec soin et promp-
titude

435 rue Wellington
vente des corsets fits
et autres genres.
ectionné sur commande

LINS A toujours en mains
plet d'articles de mode
rue Wellington, Ottawa

KERRIGAN
R SANITAIRE
mmandé pour le posage
ls de chauffage.
YON, OTTAWA

EWART
cial et ingénieur civil,
le la pharmacie Mac-
LLINGTON, Ottawa.

LEAN & BLANCHET
OCATS;
reurs, Agents Parle
otaires, Etc., Etc.
ELGIN, OTTAWA.
le Russell.

EPROHON
ITEC..
TORIA CHAMBERS
, chambre No 9
rue Daly, Ottawa

R GAGNON donne la
n d'un REMEDE SAU-
ouverte importante pour
athaire. Tout le monde
e seule maladie dans
y ait une racine ou une
PROFESSEUR GAGNON.

SON & IE
S et FLEURIST
rremences, jardinières
de fleurs, plantes et
en fleurs pour céré-
nterrement, une spé

t, Ottawa Ont.

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

COUPONS D'ETOFFES A MANTEAUX A 50 Cts. La Verge.

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks

Jour de Bargain

CHEZ

WOODCOCK

Le Magasin bien connu de Modes

318 Rue Wellington

Le temps s'envole de même que les oiseaux dont les ailes sont couvertes de plumes, ornements de la nature.

La vente spéciale jeudi sera D'AILES D'OISEAUX et de PLUMES à une réduction d'un tiers.

Mesdames je vous ai offert des Chapeaux des Rubans à bas prix; cette semaine je vous offre des Chapeaux complets

VENEZ LES EXAMINER

Qu'un seul prix et argent comptant.

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Thirty-seven years' experience. Patents obtained through MUNN & CO. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, the largest, best, and most widely circulated scientific paper. $3.20 a year. Weekly. Splendid engravings and interesting information. Specimen copy of the Scientific American sent free. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN Office, 361 Broadway, New York.

INFLUENCE DES ALIMENTS SUR LE LAIT

Les aliments qu'on donne aux vaches influent non-seulement sur la quantité, mais aussi sur la qualité, et sur la saveur du lait. Les aliments frais, verts, nourrissent mieux et produisent plus de lait que les aliments secs.

On reconnait à sa saveur le lait des vaches nourries de résidus de distillerie de navets, de choux, etc.

Le Beurre des vaches mal nourries est blanc et maigre.

En hiver la même quantité de crême produit moins de beurre qu'en été, et le beurre est moins bon.

Le meilleur lait, en hiver, est produit par de très bon *foin* ou *regain* par du *trèfle* de la *luzerne*, des *pommes de terre cuites*, des *carottes*, du *grain égrugé*.

Les *carottes* sont nourrissantes, bonnes pour engraisser ; c'est une excellente nourriture pour les chevaux. Le beurre des vaches nourries aux carottes a une belle couleur jaune.

Les racines de *persil* donnent au beurre une saveur agréable. On recommande dans le même but les plantes suivantes séchées et réduites en poudre : thym, sauge, cumin des prés (carvi), fenouille, baies de genièvre; on croit qu'une poignée de ces plantes suffit pour cinq vaches.

On recommande les feuilles de *céleri*, que l'on conserve salées dans des tonneaux ou cuves, et que l'on donne par petites portions aux vaches dans leur boisson. Ces feuilles sont un assaisonnement aux autres aliments, et elles contribuent à parfumer le lait.

AGRICULTURE

L'atelier du cultivateur

L'atelier du cultivateur ne ressemble point à celui des autres industries, car il a pour étendue toute la terre arable, pour voûte le ciel, pour colonnes les grands arbres des forêts, pour horizon l'immensité, pour lumière le soleil.

Ses instruments sont la chaleur, l'humidité, la germination, la conception, tous les minéraux de l'écorce du globe, tous les animaux qui le couvrent, toutes les plantes qui l'embellissent, toutes les forces de la nature toutes les ressources de sa mécanique ; son but, c'est la multiplication des êtres nécessaires ou utiles à l'espèce humaine.

Dans les autres états, l'ouvrier transforme ; il prend du bronze et en fait un canon ; du lin et en fait de la toile ; de la farine et en fait du pain. Le cultivateur participe presque à la toute puissance de Dieu : il prend un grain de blé, le cultive et rend cent grains pareils ; il prend une serise, en sème le noyau et vous rend un panier de cerises.

Ceux qui envoient dans les villes les plus intelligents de leurs enfants pour y apprendre un état, et laissent les autres aux champs pour devenir laboureurs, n'ont jamais réfléchi à la supériorité de cet art sur les autres ; ils n'ont jamais songé à tout ce qu'il fallait de connaissances, de raison, de volonté, d'invention pour maîtriser la nature, pour braver les variations de l'atmosphère pour vaincre les rébellions d'un sol ingrat.

Un crime a Sainte-Catherine de Portneuf

Odieuse tentative d'incendier le presbytère—On espère arrêter prochainement le coupable

(Nous avons publier, samedi, annonçant l'incendie du presbytère de Ste Catherine, paroisse située à 18 milles de Québec. Voici des détails nouveaux).

Québec, 28—Il se passe des choses extraordinaires et inexplicables, depuis quelques jours, dans la paroisse de Sainte-Catherine de Fossambault, comté de Portneuf. C'est le presbytère qui est le théâtre de ces phénomènes. Voici l'affaire en quelques mots.

Un feu sans cause apparente éclate ça et là, subitement dans le presbytère de Ste-Catherine. Cela a commencé lundi à 9 heures du matin. Tantôt dans une armoire, tantôt dans un sac de linge, tantôt dans des surplis, tantôt dans un devant d'autel, tantôt dans la boiserie, tantôt dans un balai, tantôt dans un tapis de table, le feu éclate sans cause, sans qu'il y ait la moindre apparence de flamme dans l'appartement. Un tapis de table a été consumé sous les yeux du curé, M. l'abbé Leclerc, et de M. Ed Duchesnay, qui l'ont trouvé brûlant à leur entrée dans l'appartement, sans qu'il soit possible de dire comment et pourquoi. Onze incendies ont aussi éclaté pendont la journée de lundi jusqu'à 4 heures et la saturnale s'est terminée par l'incendie de la grange.

Depuis lundi, le vénérable curé de Ste-Catherine et le personnel du presbytère, sont en alerte. Ce feu étrange, mystérieux, et que tous les gens croyaient diabolique répandait partout une profonde terreur.

Mardi et mercredi tout a été tranquille. Jeudi le feu s'est déclaré trois fois dans le presbytère, d'abord dans les surplis, (en éteignant ce feu, le curé s'est gravement brûlé la main), ensuite un tapis de table, et enfin dans le grenier. C'est alors que M. Edouard Duchesnay a décidé de se rendre à Québec pour avertir le cardinal de ces faits extraordinaires, En même temps le curé télégraphiait à Son Eminence, qui, vu la gravité des faits, envoya immédiatement Monseigneur Hamel et M. l'abbé O'Leary pour s'en enquérir ; ces messieurs arrivèrent vendredi matin, peu de temps après, ils étaient suivis par M. l'abbé Gagnon de l'archevéché accompagné du sergent Harper et du constable Buteau de la police provinciale.

Ces messieurs firent une inspection minutieuse des lieux, constatèrent les traces d'incendie dans diverses parties du presbytère, examinèrent les ruines fumantes de la grange et en arrivèrent à la conclusion bien arrêtée qu'il n'y avait en tout cela absolument rien de surnaturel. On a observé d'abord que jamais le feu ne se déclarait la nuit, que les flammes jaillissaient toujours dans les environs d'un même point, que les traces de feu se trouvaient toujours dans le voisinage de quelques portes, et enfin que les objets brulés portent tous des traces identiques indiquant l'action de substances chimiques bien connues dans le monde industriel.

Voilà pour le moment tout ce que l'on connaît sur cette étrange affaire. Nous avons l'espérance que le coupable sera promptement arrêté et puni avec une sévérité exemplaire. Dans tous les cas l'affaire n'en restera pas là. Les messieurs du Séminaire et les constables sont revenus hier soir.

PIQUE-NIQUE

NOS POMPIERS EN BIERE

La température n'a pas été charmante pour nos braves pompiers samedi. Le soleil si assidu depuis quelques jours n'a pas répondu à leur appel et quand ses rayons manquent en pleine fin d'Octobre, le *vide* est grand.

Mais nos pompiers ne sont pas des gens faciles à émouvoir ou à désarçonné.

Beau temps, mauvais temps, ils vont à la peine ; et beau temps, mauvais temps, ils vont au plaisir, ce qui ne leur est pas permis, souvent le devoir les retient au poste nuit et jour.

Les spectateurs n'étaient pas nombreux.

Par contre le programme était riche, original, caprivant et il a été exécuté avec un entrain admirable.

Le maire, et quelques échevins, notamment M. Durocher, président du comité du feu ont visité les terrains.

La musique a été excellente, et la danse très en vogue.

De très jolis prix ont été accordés aux différents vainqueurs.

Nos félicitations aux organisateurs et à l'année prochaine.

La Vendetta Au Kentucky

Deux factions hostiles sont en ce moment engagées dans une guerre d'extermination dans le comté de Harlan (Kentucky). L'une, ayant à sa tête le juge Lewis et un nommé John Turner, est censée représenter "l'ordre de la loi" ; elle occupe la mairie de Harlan ; l'autre, sous les ordres d'un sacripant nommé Wilson Koward, tient la campagne dans les bois environnants. Malgré la prétention de légalité de la faction Lewis elle ne représente pas plus que la faction Howard, autre chose que des querelles privées ; toutes deux sont composées pour la plus grande partie de chenapans sans autre mobile que des rancunes et des haines locales dont il serait difficile de préciser l'origine, mais qui embrassent l'espace d'une génération, et qui se recrutent par des affinités de famille ou de clocher. Ces associations mortelles sont fréquentes dans ces parages, et ne se terminent d'ordinaire que par la destruction de la plupart de ceux qui y participent ; cependant, on a vu dernièrement une de ces guerres de comté à comté qui durait depuis une vingtaine d'années et dont presque tous les anciens avaient succombé, se dénouer par un mariage entre deux jeunes gens qui étaient presque les seuls survivants nubiles des deux camps.

Ces jours passés, les deux factions ennemies de Harlan ont eu un engagement sérieux. Le juge Lewis, qui est maître du village, occupait la mairie, où il était retranché avec une quarantaine d'hommes bien armés de carabines à répétition et de revolvers ; Wilson Howard, avec un nombre peu près égal de montagnards, campait à un mille environ de distance, dans une position abrupte protégée par des escarpements boisés. Lundi dernier, dans la soirée, Lewis et Turner tinrent conseil et résolurent d'attaquer Howard pendant la nuit. Ils se mirent en marche dans l'obscurité avec leur petite troupe, et allaient aborder la position à la première lueur du jour, lorsqu'ils furent découverts par une sentinelle avancée qui se replia sur le camp en tirant des coups de feu. En un instant, la bande fut sur pied et se jeta à la rencontre des assaillants. Il y eut plusieurs morts et blessés des deux côtés. Mais la surprise était manquée ; les deux partis ne se souciaient pas, comme dans toutes ces affaires d'embuscades, d'un combat corps à corps. et tous deux regagnérent leurs quartiers après une courte escarmouche.

Cette affaire, comme on pense, n'a fait qu'irriter les haines et enflammer les passions. Howard recrute des adhérents des localités voisines et a déjà, dit-on, doublé ou à peu près le personnel de sa bande. Le juge Lewis multiplie ses dépenses et a sait de la mairie une véritable forteresse sous les ruines de laquelle il parait résolu à s'ensevelir plustot que de se rendre s'il n'est pas vainqueur dans la lutte imminente. Les habitants attendent dans la consternation l'issue d'un conflit auquel ils restent étrangers. Howard leur a signifié de quitter la place, menaçant de la brûler s'il le faut, et de faire sauter la mairie à la dynamite ; tant pis pour ceux qui n'auront pas pris la fuite. De plus, il a des hommes qui, des rochers qui dominent le village, tiennent au bout de leurs carabines les alentours de la place assiégée et qui ont ordre de tirer sur quiconque en approchera pour y porter des vivres. Bref, on s'apprête pour une crise désespérée qui n'attend qu'un signal.

Les autorités de Harland ont mandé au gouverneur, à Louisville, d'envoyer de la milice pour rétablir l'ordre ; mais on ne sait pas si les secours arriveront à temps pour éviter une catastrophe. Un trait caractéristique de cette échauffourée sauvage, à peine concevable au milieu de populations compactes et censées civilisées, c'est que la plupart de ceux qui y sont engagés sont des jeunes gens, beaucoup presque des enfants. Wilson Howard n'est âgé que vingt-quatre ans, et il a laissé des traces de sang partout où il a passé ; il est recherché au Missouri pour plusieurs meurtres.

John Turner, le second du juge Lewis, et dit-on, le véritable chef du parti, est bien plus jeune encore ; il n'a que dix-sept ans et passe déjà pour un des bandits les plus redontables de la région. C'est un membre de la famille Turner, déjà célèbre dans l'histoire des *vendettas* du Kentucky.

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS

—Il y a de l'eau dans certains tuyaux du gaz, ce qui rend la lumière très faible sinon nulle en plusieurs endroits.

—Pour achats avantageux en manteaux durant ce mois, visitez donc l'Imperial Warehouse.

—La messe de 8heures hier, à la Basilique a été dite par un missionnaire arabe du rite maronite.

—Pour achats avantageux en manteaux durant ce mois, visitez donc l'Imperial Warehouse.

—La Cour de Chancellerie est ouverte de ce matin.

—Pour achats avantageux en manteaux durant ce moir, visitez donc l'Imperial Warehouse.

—Nos clubs de raquettes sont en voie de réorganisation pour la saison des neiges. On annonce la formation de deux clubs nouveaux.

—Pour achats avantageux en manteaux durant ce mois, visitez donc l'Imperial Warehouse.

—L'ex-moire McLeod Stewart est arivé de Loneres samedi dernier.

—Un diner a été donné à Son Honneur le Juge Mosgrove samedi.

Nouveau Bureau

Un nouveau bureau de poste sera ouvert à Casselman près des moulins Hurtubise.

Défi universel

Le jeune Horace Barry, âgé de 17 ans, défie n'importe quel homme de n'importe quel âge pour se mésurer avec lui pour la force. Une somme de $500 sera déposée à cet effet comme pari. Voici une bonne occasion pour M. Louis Cyr de montrer son savoir faire.

Le R. P. Toutain

Le R. P. Toutain, de l'ordre des Dominicains, qui a quitté le couvent d'Ottawa est arrivé au noviciat de St-Hyacinthe pour y enseigner la théologie.

Collégiens Victorieux

Au tournoi de foot-ball, samedi, entre les Toronto et les Collégiens, ceux-ci ont remporté la victoire par 26 contre 1. Nous les félicitons très sincèrement sur cette victoire remarquable.

15ième anniversaire

Aujourd'hui est le 15ième anniversaire d'épiscopat de Sa Grandeur Mgr Duhamel qui, ce matin, à cette occasion à dit la messe assisté par les TT. RR. Routhier et Campeau.

Hier, le clergé de la ville a présenté ses félicitations et ses souhaits à notre bien-aimé préla

Accident

Aux Chaudières, un enfant de M. McKinnan, employé chez MM. Perley & Pattee, s'est fait écraser. Il s'était accroché tant bien que mal à une voiture quand une partie de charge dégrigola et le pauvre enfant qui n'a que 6 ans tomba et fut affreusement écrasé.

Déraillement

Un nommé Beauchamp a été arrêté sous soupçon d'avoir fait dérailler un train du Canada Atlantique près de St. Justine. Le prisonnier est emprisonné a Ottawa.

Le mariage Lawless

On se rappelle les rumeurs que souleva le mariage du jeune Lawless à Hull. Aujourd'hui la validité de ce mariage se plaide et le jeune mari argue qu'il a été pris de force. Hum ! Hum !

Attentat

On a essayé, sur le chemin de Chelsea, de soulever une chicane pour voler ensuite, la caisse de la barrière mais on n'a pas réussi. La police recherche.

Fête aux huitres

Plusieurs ministres fédéraux ont accepté l'invitation d'assister à la fête aux huitres, qui doit avoir lieu à l'Institut-Canadien le 6 novembre prochain. Des discours seront prononcés par Sir John Thompson, Sir A. P. Caron, l'henorable M. Bowell, l'honorable M. Chapleau et autres.

Ceux qui désirent se procurer des billets feront bien de se hâter car le nombre en est limité et la vente se fait rapidement.

L'Orphelinat St-Patrice

L'assemblée générale annuelle de l'Orphelinat St. Patrice a eu lieu hier après-midi à trois heures sous la présidence de M. F. R. Latchford. Il s'y trouvait un auditoire nombreux, On remarquait Sa Grandeur Monseigneur Duhamel les Pères McGovern, McGuckin et M. J. Whelan. Le rapport de la dernière année qui est très satisfaisant a été adopté et le même conseil, réélu à à l'exception de MM. Kennedy et Gorman qui ont donné leur démission. MM. J. B Lynch et Hurley ont été élus en remplacement. Mgr l'Archevêque, les Pères McGovern, McGuckin, Whelan et autres ont adressé la parole à l'assemblée félicitant les anciens présidents et les membres des bureaux antérieurs sur le succès avec lequel ils ont rempli leur devoir au sujet des finances Après l'élection des officiers un vote de remerciments fut accordé aux anciens officiers et aux Sœurs de l'orphelinat.

Cour de police

(Présidence du juge O'Gara)

D. O'Connell, ivresse, absous.

T. Barrette, pour vol chez M. Perley, ayant plaidé non-coupable, est remis à demain.

Mdme Ceor, désordres, $1,00.

W. Maker, vol de chemises et boutons de A. Beauregard, remise à demain.

Huit gamins, de langue anglaise, pour désordres, absous.

N. Rossignol et E. Carisse, désordre, remis à demain.

Mdmes F. Cooper, M. Mclean et J. Groves, désordres dans une maison, demain également.

$30,000,00

EN

BOTTES ET SOULIERS MAINTENANT VENDUS

A L'ENCAN

AU NO. 61 RUE RIDEAU.

La vente commencera tous les soirs à 7,30 hrs.

A. B. MACDONALD, Encanteur.

P.S.—Durant le jour les marchandises sont vendus à des prix réduits.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER MFG. CO. OF TORONTO.

MONARCH RUBBER. BRAND BELTING. MALTESE CROSS BRAND STEAM FIRE ENGINE HOSE

BELTING. PACKING. CLOTHING. HOSE.

WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

NOUVELLES LOCALES

Une fois par saison.

La vente d'aujourd'hui en Etoffes à Robes chez C. Ross & Cie est une chance donnée une fois par saison pour toilettes.

Le Boston Symphony Orchestral Club

La plus forte organisation musicale de l'Amérique Plan de la salle visible chez A et S. Nordheimer, rue Sparks. Sièges réservés $1,00, Admission générale 75 50 et 25 cts.

Achetés le pain de Turnbull Bros., 265 rue Rideau.

Une fois par saison

La vente d'aujourd'hui en Etoffes à Robe chez C. Ross & Cie est une chance donnée une fois par saison pour belles toilettes.

Opportunites

Aujourd'hui est la grande vente d'Etoffes à Rebes chez C. Ross & Cie. On trouvera tout pour costumes de Dames du meilleurs marché jusqu'au plus exquis dans ce pays à des prix spacieux.

DECES

En cette ville, le 26 courant, à l'âge de 35 ans et 8 mois, Madame Marie Arcange Isabelle Boutillier, fille ainée de Joseph Auger, employé à l'imprimerie de la Reine.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à 3 heures.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

—PAR LE—

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Especes, Fruits, ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITEE

M. Arthur Cushing bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort* que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse*. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau, Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

NOVVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Diner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière électrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas

L. LABERGE - - -PROPRIÉTAIRE

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadia. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

1an. Spt.

PETITE GAZETTE

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintxman. Canditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

AVIS—Les Personnes qui ont des documents à réclamer de M. A. A. Adam pourront s'adresser à A. E. Lussier, avocat, 580, rue Sussex.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 cheveaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*.

A VENDRE—une voiture (*cab*) simple de première classe : une voiture d'hiver (*sleigh*) et quatre chevaux de travail.

Le tout visible au *City Hotel* rue Clarence.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

BOIS A VENDRE—300 cordes d'érable scié ou pas scié, à bon marché pour argent comptant. Ce bois est cordé en arrière du magasin de la milice au bassin du canal.

RICHARD O'NEIL PROPRIETAIRE.
OTTAWA

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochesterville. S'adresser au Bureau.

ON A BESOIN—De vingt-cinq femmes ou filles, pour travailler à la pièce. Bons gages et emploi à l'année. S'adresser au No 257 rue Cumberland.

ON DEMANDE—Une honnête jeune fille de 14 à 15 ans pour une famille de deux personnes. Certificats seront demandés.

S'adresser au journal "Le Canada," rue Sussex.

ON DEMANDE—Une bonne servante, parlant le français trouvera de l'emploi dans une bonne famille canadienne où il n'y a pas d'enfants.

S'adresser au No 201 rue Albert.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur ou pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire complet du premier jour. BROWN BROS., Nurserymen, Rochester, N. Y.

Surdité Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête.* Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adressez : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	P M	P M	Arrivée A M	P M	P M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville,	7 00	....	7 00	9 30	....	....
Brockville, etc	10 30	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	11 45	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2 [illegible]
Ch. de fer St-L. et O—Kempville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11 00	....	....	....
Ch. de fer Pse. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 1[illegible]
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....
Ch. de fer Can. At.—Alexandria, Athol, Laggan, Ba man Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence—ell's Corners, Hint'burgh, Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	10 00	....	4 45	8 00	1 00	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 0	....	....
Gatineau, t. le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Tilling's Bridge	10 0	....	....	11 3	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 00	....	....
Rochesterville, etc	10 00	....	....	11 0	....	....
Orleans et Robillard	10 00	....	....	10 00	....	....
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a.m. à 9 p.m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

G. JUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Octobre 1889.

CANAL RIDEAU

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumissions pour un Pont sur le Canal Rideau au pied de la rue St John, Stewarton," seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi, le 1er Novembre 1889, inclusivement, d'après des plans de spécifications et formes de soumissions qui seront visibles au Bureau du Canal Rideau, rue Metcalfe, Ottawa, le et après le 28 Octobre, (Lundi) 1889.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni la plus haute soumission.

Par ordre

A. P. Bradley
Secretaire

Département des Chemins de fer et Canaux
Ottawa, 22 Octobre, 1889.